



## Vacances Les Français sont de moins en moins nombreux à partir

35 % des Français sont restés chez eux l'an dernier, et ils devraient être encore plus nombreux cet été.

« *Mes vacances, j'y tiens !* » C'est le titre de la pétition que vient de lancer l'Unat (Union nationale des associations de tourisme, qui fédère plus de 500 structures) afin d'alerter l'opinion sur un phénomène préoccupant : les Français sont de moins en moins nombreux à partir en vacances. Selon le cabinet Raffour Interactif, le nombre de partants en courts séjours marchands ou longs séjours (marchands ou en famille, chez des amis, etc.) a baissé de 2,2 millions entre 2003 et 2008.

### Raisons d'abord financières

L'an dernier, 35 % des Français âgés d'au moins 18 ans, soit 16 millions de personnes, n'auraient pas passé plus de trois nuits en dehors de chez eux pour les vacances. C'est le résultat d'une enquête récente de BVA pour l'Agence nationale des chèques vacances (ANCV), qui montre même que 1,9 million de personnes ne sont même jamais parties de leur vie !

Sur l'ensemble des non-partants, les raisons sont d'abord financières, pour 50 % d'entre eux. 34 % évoquent des raisons familiales ou personnelles, et 24 % un sentiment d'isolement social. Avec la crise, la situation

ne devrait pas s'arranger cette année : d'après le baromètre Ipsos/Europe Assistance, 66 % des Français ont l'intention de partir, contre 74 % l'an dernier.

Certes, les coups de pouce financiers ne suffisent pas à inciter les gens à partir, reconnaissent les acteurs du tourisme social. L'ANCV tente déjà de rendre plus visibles les dispositifs existants : les bourses solidarité vacances n'ont pas été toutes utilisées l'an dernier ; les chèques vacances, qui ont bénéficié à seulement 43 412 personnes en 2008, seront accessibles aux salariés des entreprises de moins de 50 personnes. L'agence s'est aussi donné comme objectif de faire partir 100 000 personnes âgées avec son programme Seniors en vacances.

Mais les associations déplorent le désengagement des pouvoirs publics. L'ONG Vacances Ouvertes note ainsi que les dépenses des Caisses d'allocations familiales en faveur des départs en vacances des enfants et des familles sont passées de 111 millions d'euros en 1997 à 74 millions d'euros aujourd'hui, tandis que les loisirs de proximité voyaient leurs financements accrus.

### Insertion par les vacances

« *La politique d'incitation au départ existe encore pour les catégories les plus*

*défavorisées, afin de faire de l'insertion par les vacances* », analyse Philippe Engel, président de l'Unat Alsace. « *Mais avec la crise, on s'aperçoit que les classes moyennes sont aussi touchées dans leurs projets. Or l'État se désengage : 40 millions d'euros étaient destinés au renouvellement de l'hébergement touristique à vocation sociale, vieillissant. Cette enveloppe a disparu. En revanche, le secteur hôtelier privé bénéficie désormais de défiscalisations pour un montant équivalent...* »

Les responsables de l'Unat, sensibles à l'écoute du ministre Hervé Novelli, réclament dans leur manifeste un Plan vacances conciliant les objectifs de solidarité, de cohésion et d'intégration sociales, et valorisant des emplois non délocalisables. Réponse lors des Assises du tourisme, en octobre. Après les vacances.

**De notre bureau parisien, Simon Barthélémy**